

QUATRIÈME ANNÉE

Les Chansons de France

1910

ROUART, LEROLLE & C^{ie}

ÉDITEURS DE MUSIQUE

18, Boulevard de Strasbourg — PARIS

Les Buans de Noa

(Les brouillards de Noël — Haute-Bretagne)

The musical score is written on three staves in G major (one sharp) and 2/4 time. The lyrics are: La co nie est ar - ri - vé - e Dans les bois et dans les champs, Ban! ban! J'en - tends la cloch' du vil - lai - ge, Ban! ban! De Noa voi - ci les buans.

1

La conie (1) est arrivée,
Dans les bois et dans les champs,
Ban ! ban !
J'entends la cloch' du village,
Ban ! ban !
De Noa véci les buans (2).

2

N'y a pas d'oiseaux dans la pré,
Seul' la reupie (3) va sautant,
Ban ! ban ! etc.

3

La pâtoure (4) à la vesprée,
Va prom'ner ses moutons blancs.

4

Les pieds dans l'herbe grouée (5),
Le pâtoù (6) va, la suivant.

5

Au dait (7) de sa ben aimée,
Il passe un auneau d'argent.

6

A Ménet (8), la mess' sonnée,
Ils ont juré le serment
Ban ! ban !
J'entends la cloch' du village,
Ban ! ban !
De Noa véci les buans.

(Chansons de la Haute-Bretagne, recueillies par ADOLPHE ORAIN.)

(1) Corneille; (2) de Noël voici les brouillards; (3) rouge-gorge; (4) bergère; (5) glacée;
(6) berger; (7) doigt; (8) minuit.

Mon père avait cinq cents moutons

Bretagne.

Musical score for the song 'Mon père avait cinq cents moutons'. It consists of three staves of music in G major and 3/4 time. The lyrics are written below the notes.

Mou pè - re a - vait cinq cents mou - tons, Mou pè - re a - vait
cinq cents mou - tons, Et j'en suis la ber - gè - re, Lon - lai - re, lon -
lai - re, Lon - lai - re, lon - la! Et j'en suis la ber - gè - re!

1

Mon père avait cinq cents moutons, (*bis*)
Et j'en suis la bergère,
Lonlaire, lonlaire,
Lonlaire, lonla!
Et j'en suis la bergère.

2

La premièr' lois qu' j' les ai gardés,
Le loup m'en mangit quinze.

3

Le fils du roi vint à passer,
Me rendit ma quinzaine.

4

La quinzaine qu'il m'a donnée
Est plus bell' que la mienne.

5

« Quand je tondrai mes blancs moutons,
Vous aurez de la laine.

6

— De la laine, je n'en veux pas,
Je veux ton cœur, bergère.

7

— Mon cœur, je gag', vous m'aurez pas,
Je l'ai promis à Pierre.

8

— Ton ami Pierre, il est soldat,
Il est parti en guerre.

9

S'il est parti, il reviendra,
Rejoindre sa bergère.

(Chantée par Mlle REINE-ANNE LE BRAZ; notée par M. MAURICE DUHAMEL).

Le Retour du marin

Bretagne.

Brave ma - rin re - vient de guer - re, *Tout doux!* — Brave ma -
 rin re - vient de guer - re, *Tout doux!* — Tout mal chaus - sé, tout mal vê -
 tu. Brave ma - rin d'où re - viens - tu, *Tout doux!* —

1

Brave marin revient de guerre, } *bis.*
Tout doux!
 Tout mal chaussé, tout mal vêtu,
 Brave marin, d'où reviens-tu?
Tout doux!

2

— Madame, je reviens de guerre, } *bis.*
Tout doux!
 Apportez vite du vin blanc,
 Que le marin boive en passant,
Tout doux!

3

Brave marin se met à boire, } *bis.*
Tout doux!
 Se met à boire et à chanter ..
 La belle hôtesse soupirait,
Tout doux!

4

— Ah! dites-moi, la belle hôtesse, } *bis.*
Tout doux!
 Regrettez-vous votre vin blanc,
 Que le marin hoit en passant,
Tout doux!

5

— C' n'est pas mon vin que je regrette, } *bis.*
Tout doux!
 Mais c'est la mort de mon mari...
 Monsieur, vous ressemblez à lui,
Tout doux!

6

— Ah! dites-moi, la belle hôtesse, } *bis.*
Tout doux!
 Vous aviez de lui trois enfants,
 Et j'en vois quatre-z-à présent,
Tout doux!

7

— J'ai tant reçu de fausses lettres, } *bis.*
Tout doux!
 Qu'il était mort et enterié,
 Que je me suis remariée,
Tout doux!

8

Brave marin vide son verre, } *bis.*
Tout doux!
 Sans remercier, tout en pleurant,
 S'en retourne à son bâtiment,
Tout doux!

(Chantée par Mlle REINE-ANNE LE BRAZ; notée par M. MAURICE DUHAMEL.)

Le Retour du Soldat

Bretagne.



Pau - vre sol - dat re - vient de guer - re, Pau - vre sol
 dat re - vient de guer - re, Bien mal chaus - sé, mal ha - bil -
 lé. Chez ma - dam' l'hô - tes - se d'au - de à lo - ger. Bien mal chaus -
 sé, mal ha - bil - lé, Chez Ma - dam' l'hô - tes - se d'au - de à lo - ger.

I

Pauvre soldat revient de guerre (*bis*)
 Bien mal chaussé, mal habillé,
 Chez Madam' l'hôtesse d'au - de à lo - ger } (*bis*)

2

« Bonjour, bonjour, Madam' l'hôtesse, (*bis*)
 Ne pourriez-vous pas me loger ? » } (*bis*)

3

Pauvre soldat se mit à table.
 Se mit à boire et à manger
 Madam' l'hôtesse s' mit à pleurer.

4

« Pourquoi pleurez-vous donc l'hôtesse ?
 — Je pense à mon premier mari ;
 Ce soir sept ans qu'il est parti !

5

— Ne pleurez plus, madam' l'hôtesse,
 C'est moi qui suis votre mari,
 Ce soir sept ans que j' suis parti.

6

« Quand je suis parti pour la guerre
 Je n' t'ai laissé que deux enfants :
 J'y trouve quatre en revenant

7

— On m'a écrit dans de fauss's lettres
 Que t'étais mort et enterré ;
 Moi je me suis remariée.

8

— Femme, femme, faisons partage,
 Faisons partag' des quatre enfants,
 Toi les petits et moi les grands. »

(Recueillie et notée par M^{me} MARIE RENÉ LE FUR, Saint-Pierre Quiberon.)

Ah! Martin, quel dommage!

Bretagne.

C'était par un matin, Que Mar-tin
 se le-va. Que Mar-tin se le-va; Il prit sa faucille, Au bois
 s'en alla... Ah! Mar-tin, quel dom-ma-ge! Ah! quel
 dom-ma-ge, Mar-tin! Mar-tin, quel dom-ma-ge!

1

C'était par un matin
 Que Martin se leva;
 Il prit sa faucille,
 Au bois s'en alla...

Ah! Martin, quel dommage!
 Quel dommage, Martin!
 Martin, quel dommage!

2

Il prit sa famille
 Au bois s'en alla;
 Il faisait si froid
 Que le nez lui gela...

Ah! Martin, etc.

3

Il faisait si froid
 Que le nez lui gela;
 Il prit sa faucille
 Et se le coupa...

Ah! Martin, etc.

4

Il prit sa faucille
 Et se le coupa;
 Par ce grand ch'min passent
 Trois fill's de Loudéac...

Ah! Martin, etc.

5

Par ce grand ch'min passent
 Trois fill's de Loudéac;
 La jeun' dit aux autres :
 « Mes sœurs qu'est-c' qu' c'est qu' ça? »

Ah! Martin, etc.

6

La jeun' dit aux autres :
 « Mes sœurs qu'est-c' qu' c'est qu' ça? »
 — C'est le nez d'un moine,
 Ramassons-le va!

Ah! Martin, etc.

7

« C'est le nez d'un moine,
 Ramassons-le va!
 Dedans notre couvent,
 Cela nous servira... »

Ah! Martin etc.

8

« Dedans notre couvent
 Cela nous servira
 Pour éteindre les cierges,
 Au Magnificat... »

Ah! Martin, quel dommage!
 Quel dommage, Martin!
 Martin, quel dommage!

(Recueillie et notée par M^{me} MARIE-RENÉ LE FUR, Saint-Pierre Quiberon).

Le Plongeur (*)

Deux versions bretonnes.

I

(c'é - tait u - ne fré - ga - te, Lon la! C'é - tait u - ne fré
ga - te. Nom - mée l'A - de - na - ë. Lar-guez les ris dans la grand'
voi - le, Nom - mée l'A - de - na - ë, Lar-guez les ris dans les lu - niers! —

1
C'était une frégate,
Lon la!
C'était une frégate.
Nommée l'Adénaë,
Larguez les ris dans la grand' voile!
Nommée l'Adénaë,
Larguez les ris dans les luniers!

2
Qui allait fair' campagne,
Sur les côt's de Guinée.

3
De sa première campagne,
Elle a fort bien été;

4
De sa deuxièm' campagne,
La frégate a touché;

5
De sa troisièm' campagne,
La frégate a coulé!

6
Sur quatre-vingt-dix hommes,
Il n'y eut qu'un d'sauvé.

7
C'était un quartier-maître
Qui savait bien nager.

8
Il nag' de roche en roche
Sans jamais rien trouver;

9
Oue derrière une roche
Une fille à pleurer.

10
« Qu'avez-vous donc, la belle,
Qu'avez-vous à pleurer? »

11
— Les clefs de ma ceinture
Dans la mer sont tombées!

12
— Que donnerez-vous, helle?
J'irai vous les chercher.

13
— Cent écus dans ma bourse,
Tout prêts à vous compter. —

14
Le jeune homm' se dépouille,
Dans la mer a plongé.

15
De sa première plonge,
Le sable il a touché.

16
De sa deuxième plonge,
Les clefs ont derlingué.

17
A sa troisième plonge,
Le marin s'est noyé.

18
Sa mèr' qu'est en fenêtre,
Elle se mit à pleurer.

19
« Ne pleurez pas, vicill' mère,
Vot' fils s'ra enterré. »

20
Par quatre-vingt-dix prêt'rs,
Autant de jeun's abbés! »

Recueillie et notée par M^{me} MARIE RENÉ LE FUR, Saint-Pierre Quiberon).

II

Il é - tait un' fré - ga - te, Lar - guez les
ris! Il é - tait un' fré - ga - te, Lar - guez les ris! —
Qui s'ap - p'lait la Da - na - ë, Lar - guez les ris dans les bass' voi - les!
Qui s'ap - p'lait la Da - na - ë, Lar - guez les ris dans les lu - niers!

(*) Voir le n^o 9 des *Chansons de France* (janvier 1909).

(Notée par M. MAURICE DUHAMBL.)

Le Joli Tambour

Deux versions bretonnes (1)

I.

Ah! si j'é-tais bel - le a-lou - et - te gri - se, Ah! si j'é-tais bel -
 le a - lou - et - te gri - se, Je vo - le - rais sur ces mâts de na - vi - re, Ah!
 bel - le, ren - dez - moi Ma que - nouil - let - te ver - te, Ah!
 bel - le ren - dez - moi Ma gen - till' que - nouil - let - te!

1

Ah! si j'étais belle alouette grise, (bis)
Je volerais sur ces mâts de navire...

Ah! belle, rendez moi
Ma quenouillette verte,
Ah! belle, rendez-moi
Ma gentill' quenouillette!

2

Je volerais sur ces mâts de navire, (bis)
Et j'entendrais tous ces mariniers dire...

Ah! belle, etc.

3

Et j'entendrais tous ces mariniers dire: (bis)
« Sire le Roi, mariez votre fille!

Ah! belle, etc.

« Sire le Roi, mariez votre fille!
— Gentil marin, tu n'es pas assez riche.

Ah! belle, etc.

Le reste analogue aux versions publiées dans les *Chansons de France*, n° 6, (tome II).

(Recueillie et notée par M^{me} MARIE RENÉ LE FUR, Saint-Pierre Quiberon).

II.

Trois jeu's tam - bours s'en re - ve - naient de guer - re,
 Trois jeu's tam - bours s'en re - ve - naient de guerre, Et ri et
 ran, ran - ja - ta - plan! S'en re - ve - naient de guer - re.

(Chantée par M^{lle} REINE-ANNE LE BRAZ; notée par M. MAURICE DUHAMEL).

(1) Voir les *Chansons de France*, n° 6, (tome II).

La fille qui fait la morte pour son honneur garder.

Version bretonne (*)

Des-sous les lau-riers blancs — La — bel-le se pro - mè - ne,
Des-sous les lau-riers blancs — La — bel-le se pro - mè - ne,
Blan - che com - me la nei - ge. Bel - le com - me le jour. —
Trois jeu - nes en - pi - tai - nes vont lui fai - re l'a - mour,
Analogue, pour les couplets, à la version de l'Aunis et du Poitou.

(Recueillie et notée par Mme MARIE RENÉ LE FUR, Saint-Pierre Quiberon)

La dame enlevée par le Marchand de blé.

Deux versions bretonnes (**)

I.

De - vant Bor - deaux vien³ ut d'ar - ri - ver, ³ Qui, ma Bre - tonne, je
l'ai - me - rai! Trois beaux na - vir's de blé char - gés... J'ai - me - rai ma Bre -
ton - ne, mi - guon - ne, ³ J'ai - me - rai ma Bre - ton - ne!

(Recueillie et notée par Mme MARIE RENÉ LE FUR, Saint-Pierre Quiberon).

II.

A Bor-deaux vient d'ar - ri - ver, Sau - te, blond', lè - ve les pieds!
Trois beaux na - vir's char - gés de blé, Sau - te, blon de,
ma jo - lie blon - de, Sau - te, blon - de, lè - ve les pieds!

(Chantée par M^{lle} REINE-ANNE LE BRAZ; notée par M. MAURICE DUHAMBL.)

(*) Voir les *Chansons de France*, n° 12, (tome III).

(**) Voir les *Chansons de France*, n° 10, (tome III).

D'où venez-vous Perrine ?

Basse-Bretagne.

D'où ve-nez-vous Per - ri ne? Deuz ar vi - lin. deuz ar c'hoat!

D'où ve-nez-vous Per - ri - ne? Gant ho pou - ton koat!

Je re - viens de la no - ce; Deuz ar vi - lin. deuz ar c'hoat. Je

re - viens de la no - ce. Gant va bou - tou koat! —

1
 — D'où venez-vous, Perrine?
 Deuz ar vilin, deuz ar c'hoat!
 D'où venez-vous, Perrine,
 Gant ho poutou koat!
 — Je reviens de la noce,
 Deuz ar vilin, deuz ar c'hoat!
 Je reviens de la noce,
 Gant va boutou koat!

2
 — Et que faire, à la noce?
 Deuz ar vilin, deuz ar c'hoat!
 Et que faire à la noce,
 Gant ho poutou koat!
 — J'ai dansé la gavotte,
 Deuz ar vilin, deuz ar c'hoat!
 J'ai dansé la gavotte,
 Gant va boutou koat!

1
 — D'où venez-vous, Perrine?
 Du moulin, du bois,
 D'où venez-vous, Perrine,
 Avec vos sabots de bois!
 — Je reviens de la noce,
 Du moulin, du bois!
 Je reviens de la noce,
 Avec mes sabots de bois!

2
 — Et que faire, à la noce?
 Du moulin, du bois!
 Et que faire, à la noce,
 Avec vos sabots de bois?
 — J'ai dansé la gavotte,
 Du moulin, du bois!
 J'ai dansé la gavotte,
 Avec mes sabots de bois!

(Recueillie et notée par M. H. GUILLERM, Cornouaille).

Er Vouialh.

Le Merle. — Basse-Bretagne.

Er vouialh e ge - mer — e lui - tel Pe lusk eu
 Le merle se remet à siffler lorsque les vieilles geus

dad koh hou man - tel, — Ag e choej eu ton-nieu kaë - ran, A - veit kan-
 quittent leur manteau, et - il choisit ses plus beaux airs, pour chanter

neü en neu - è hanv. A - veit kan-neü eu neu - è hanv.
 le renouveau, pour chanter le renouveau. —

(Recueillie et notée par M. H. GUILLERM, Vannetais).

Version de Bretagne.

Bra - ve mi - li - tai - re Re - ve - nant de guer - re, Cher - chant ses a -
mours, Il les a tant cher - chées Qu'il les a re - trou -
vées Dans un' tour en - fer - mées, Dans un' tour en - fer - mées

1
 Brave militaire
 Revenant de guerre,
 Cherchant ses amours.
 Il les a tant cherchées
 Qu'il les a retrouvées
 Dans un' tour enfermées. *(bis)*

2
 « Dis-moi donc, la belle,
 Qui sont ces cruels
 Qui t'ont mise ici ?
 — C'est mon cruel père,
 Ma méchante mère,
 Par rapport-z-à toi. *(bis)*

3
 « Jeune militaire,
 D'mandez à mon père
 Quand je sortirai.
 — Générale de France,
 Votre fill' vous demande
 Quand elle sortira. *(bis)*

4
 — Jeune militaire
 Tir' toi-z-en arrière,
 Car tu n' l'auras pas !
 — Je l'aurai par terre,
 Je l'aurai par mer
 Ou par trahison. » *(bis)*

5
 Son père, de rage,
 Prend sa fill', l'embrasse
 Et la jette à l'eau.
 Son amant si sage
 Se jette à la nage
 L'attrape aussitôt. *(bis)*

6
 La première ville,
 Son amant l'habille
 Tout en satin blanc ;
 La deuxième ville,
 Son amant l'habille
 Tout en satin bleu. *(bis)*

7
 La troisième ville,
 Son amant l'habille
 En or, en argent,
 La quatrième ville,
 Son amant l'habille
 Tout en diamant. *(bis)*

8
 Elle était si belle
 Qu'on la croyait reine,
 Rein' du régiment.
 Le général de France
 Un jour lui demande
 Quand ell' se mariera. *(bis)*

6

Générale de France
 Ça ne vous r'garde pas,
 Votre fille est à moi.»

(Recueil de Chansons Populaires, par E. ROLLAND, t. I. — Notation musicale rectifiée.)

Le Plongeur (*)

Version bretonne

Il é - tait un' fré - ga - te, Lon la! Il é - tait un' fré - ga - te, « La Bell' Zo - é » nom-mée, Di - gue - don ma - don - dai - né! « La Bell' Zo - é » nommée, Di - gue - don ma - don - dé!

Il était un' frégate,

Lon la!

Il était un' frégate,

« La Bell' Zoé » nommée,

Diguedon, madondaine!

« La Bell' Zoé » nommée,

Diguedon, madondé!

2

A son premier voyage.
Tout s'est fort bien passé.

3

A son second voyage,
La frégate a touché.

4

A son troisièm' voyage,
La frégate a coulé,

5

Et de tout l'équipage,
Personn' ne s'est sauvé,

6

Hormis un quartier-maître
Qui n'savait pas nager.

7

Sautant de roche en roche,
Il se serait sauvé.

8

À la dernière roche,
Le pied lui a manqué.

9

Ne pleurez pas, cousin,
Je l'ai vu enterrer

10

Par quatre-vingt-dix prêtres
Et soixant'-dix curés.

(Recueillie en 1802, sur le *Bougainville*, à Brest, par M. HERVÉ-DUPOND, aspirant de marine. — Communiquée par M^{me} THYL.)

La fille qui fait la morte pour son honneur garder (**)

Version normande

Des - sous ces lauriers blancs, La bel - le se pro - mè - ne,
Des - sous ces lau - riers blancs La bel - le se pro - mè - ne,
Blan - che com - me la nei - ge, Bel - le com - me le jour,
Trois jeu - nes ca - pi - tai - nes Vien - neut lui fuir' la cour

(Chantée par AUGUSTINE LEDENTU, Carentan. — Communiquée par M^{me} THYL.)

(*) Voir les *Chansons de France*, t. III, pp. 194 et suiv., et surtout t. IV, p. 324

(**) Voir les *Chansons de France*, t. III, pp. 266 et suiv. et t. IV, p. 326.